

FLAque et COURS d'EAU



*Flaque et Cours d'eau n° 12 (Février 2012)
Le Journal du Collège Etienne de Flacourt –
Tuléar - Madagascar (www.collegetulear.fr)*

Année Scolaire 2011-2012

Prix : 1000 Ariary



EDITORIAL

« Il faut rentrer en communication avec le public, avec les vivants ; être aussi objectif, simple, clair, vivant que possible ». Le « Flaque et Cours d'eau » est là et nous informe, comme cette citation le suggère.

C'est un outil de communication qui fonctionne très bien, les élèves qui participent à sa réalisation ainsi que les encadreurs savent faire preuve d'un grand investissement, d'intérêt et d'inspiration.

Ne nous sentons pas tristes à cause du temps un peu venteux, nuageux et peut être parfois un peu pluvieux, car cela n'est que passager. Nous savons tous que Tuléar est une ville ensoleillée et pleine de vie avec un ciel bleu tout à fait exceptionnel.

Ce journal n°12 ne manquera pas de nous en parler : les activités qui y sont réalisées en culture typiquement tuléarienne, les personnes qui ont fait dans le temps la fierté de Tuléar en football, le travail non sans importance des ONG et organismes internationaux, des différentes sorties en bord de mer de nos élèves, etc...

Comme c'est agréable de savoir que ce journal a su attirer l'attention des élèves, des parents et les connaissances du Collège Etienne de Flacourt, de savoir qu'à chaque parution, chaque lecteur y retrouve un sujet qui lui sera intéressant. Cela n'a pas été une mauvaise idée de l'avoir créé, ce « Flaque et Cours d'eau » !

Bonne découverte de cette 12^{ème} édition et bonne lecture à tous !

Ludith RALISON,
Conseillère Principale d'Education

Théâtre au Collège Français de Tuléar le 22 décembre 2011 : p.10



SOMMAIRE

- * WWF : p.2
- * ONG Tany Maitso : p.3
- * L'OMIT : p.4
- * Interview de Michel Kira : p.5
- * Fitampoha-Andrevola : p.6
- * Concours national de la chanson en français : p.7
- * Le studio Balafomanga : p.8
- * Atelier Aïkido : p.8
- * Les élèves de 4ème à Sarodrano : p.9
- * Les artistes en herbe : p.10
- * Remise de Palmes Académiques : p.11
- * Noël à l'internat : p.11
- * Le Père Noël au primaire et en maternelle : p. 12
- * La soirée de la 3ème : p.12

Savez-vous... _____

WWF : WORLD WILDE FUND

(fonds mondial pour la nature)

Le WWF compte plus de 4,7 millions de membres à travers le monde. L'organisation dispose d'un réseau opérationnel dans 96 pays proposant 12 000 programmes de protection de la nature. Les compétences du WWF dans le domaine scientifique sont mondialement reconnues.

Il s'agit d'arrêter la dégradation de l'environnement naturel de la planète et de construire un avenir où l'humanité vivra en harmonie avec la nature. Ce Fonds mondial pour la nature veut :

- préserver la diversité biologique du monde ;
- assurer l'utilisation durable des ressources naturelles renouvelables ;
- encourager la réduction de la pollution et de la consommation excessive.



Elèves du CFT devant les anciens locaux de WWF

Le WWF est présent à Madagascar depuis 45 ans.

Un bureau a été officiellement établi en 1991.

En 1996 fut signé l'Accord de siège précisant les modalités de collaboration entre le Gouvernement Malagasy et le WWF.

Il existe 12 bureaux de WWF à Madagascar.

A Tuléar, le bureau est dirigé par le leader écorégional, Mr Bernardin RASOLONADRASANA.

WWF mène à Madagascar un programme de protection de la nature et de l'environnement centré sur la lutte contre la déforestation, la préservation des espèces de faune et de flore, la sauvegarde des animaux et des habitats marins et d'eau douce.



Explications du leader écorégional dans la salle de réunion

WWF à Tuléar

Pour lutter contre la déforestation, le WWF appuie la création d'aires protégées dans les dernières zones de forêts encore intactes. WWF a créé 9 aires prioritaires de conservation identifiées : Mikea ; Ranobe ; Plateau de Belomotse ; Plateau Mahafaly ;

Paysage forestier Tranovaho ; Ambanisariky ; Ankodida ; Nord Ifotaky ; Anadabolava.

Il appuie également le transfert de la gestion des ressources naturelles aux communautés locales et les activités de restauration des forêts dégradées. Cet organisme aide par ailleurs les communautés locales à avoir accès à l'eau potable et à bien gérer les ressources en eau, notamment dans l'agriculture.

Il fournit une assistance technique aux communautés locales qui se tournent vers des activités d'écotourisme comme alternative à l'agriculture sur brûlis ou la chasse et le commerce illégal d'espèces sauvages.

Il soutient aussi les producteurs de crevettes dans leurs efforts pour se faire une place de choix sur le marché européen.

Sur certains sites, les équipes de WWF effectuent aussi des recensements et des évaluations de la biodiversité ainsi que des plans d'occupation des sols.

A Tuléar, chaque projet a son bureau. Il y a donc 6 bureaux avec 6 chefs de projet : les aires protégées, la gestion des ressources naturelles, le bois (énergie), l'environnement et l'indus-

Un programme écorégional a été mis en place, la région de Tuléar formant l'écorégion des épineux.

Une écorégion est une unité spatiale terrestre, d'eau douce ou marine relativement large contenant des assemblages d'espèces, des communautés naturelles et des conditions environnementales géographiquement distinctes.

trie extractive, la création d'aires protégées marines (2).

Savez-vous....

ONG Tany Maitso

L'ONG Tany Maitso se trouve dans le quartier d'Andaboly, près du stade Maître Kira. Elle est en partenariat avec le PAM. Cette ONG malgache désire voir Madagascar comme une terre verte, d'où son appellation « Tany maitso » signifiant « terre verte » en français.

Tany Maitso existe depuis 2005 et se donne comme objectifs le développement rural et le renforcement des capacités des paysans dans leurs activités (élevage et agriculture).

Son président est Mr. RANDRIANASOLO Danielson. Il est aidé par deux vice-présidents et de six autres personnes dans le conseil d'administration. Sont désignés un directeur exécutif et un direc-



Ecole construite par Tany Maitso

Tany Maitso travaille dans les districts de Betioky et d'Ampanihy. Elle a construit une école à Satrapotsy, dans la commune de Gogogogo (Ampanihy), grâce à une subvention du PAM. Des pistes dans les campagnes ont été également réalisées. Le PAM fait livrer de la nourriture qu'on distribue aux vulnérables, gratuitement pour les femmes enceintes et les enfants, mais contre du travail pour les adultes en général. Cette ONG n'a pas de relations avec l'extérieur. Elle connaît des problèmes de financement, car elle n'a pas de bailleurs de fonds.



Le président de Tany Maitso, dans son bureau

teur administratif et financier.

L'ONG dispose de deux camions, d'une voiture 4x4 et de quatre motos. Elle se fait aider par d'autres organismes plus importants comme le PAM (objectif humanitaire), le PSDR (Projet de Soutien au Développement Rural) et le FID (Fonds d'Intervention pour le Développement). Le bureau est bien équipé.



Tournée dans le district d'Ampanihy



Equipe journal au milieu du matériel de Tany Maitso

A l'avenir, elle souhaite travailler avec d'autres institutions de l'ONU comme l'UNICEF pour régler cette situation. Il faut dire que les recettes actuelles sont essentiellement constituées par les frais de livraison des denrées alimentaires.

Bruno, 6ème B

Savez-vous...

L'OMIT, un centre de santé

L'OMIT, Organisation Médicale Inter Entreprises de Toliara, est une association régie par l'ordonnance N° 60-133 du 1^{er} octobre 1961.

Elle est constituée entre les employeurs du secteur privé de la zone urbaine autour de la ville de Toliara et de sa zone suburbaine dans un rayon de 30km pour organiser la médecine d'entreprise. Une entreprise privée doit adhérer à l'OMIT pour le bien de ses travailleurs.

L'OMIT est un dispensaire, qui a de ce fait ses limites. Ce n'est pas un hôpital, ni non plus la Sécurité Sociale.

Une médecine d'entreprises

Elle existe depuis le 30 Octobre 1966 et a été fondée en application de l'arrêté ministériel N° 2178 du 15 Novembre 1961 organisant la médecine d'entreprises. On trouve d'ailleurs la même structure dans tous les chefs-lieux des ex-provinces.

L'OMIT est sous tutelle du Ministère de la Fonction publique et du Travail et des Lois Sociales. Mais elle est financièrement



Locaux de l'OMIT, en face du Collège français

autonome. Les ressources proviennent des cotisations de ses membres, des entreprises privées et des subventions. Le montant des cotisations représente 8% du salaire pour l'employeur, 2% pour le travailleur, soit 10% de la masse salariale de chaque entreprise.

L'organisation de l'OMIT

L'OMIT est gérée par un Conseil de gestion composé de 9 membres.

- 3 représentants des travailleurs affiliés
- 3 représentants de l'Etat
- 3 représentants des employeurs affiliés

Le mandat du Conseil de gestion est de trois ans, renouvelable une seule fois. Le Conseil de gestion est élu par les travailleurs et les employeurs. Il a tous les pouvoirs de décision. Le bureau est composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier, d'un trésorier-adjoint et de simples membres. Le président est actuellement Hanif HEDARALY.

L'organigramme se présente comme suit : Comité de gestion, Médecin-Chef, Collège des Médecins, RAF (responsable administratif et financier).



Avec le RAF, Mr RAMILISON Benjamin

L'OMIT emploie 17 personnes actuellement : 3 médecins (deux médecins généralistes, un dentiste), un responsable administratif et financier, deux infirmiers, un pharmacien, une dispensatrice de médicaments, un secrétaire-vaguemestre, un technicien de stomatologie, deux fichistes, deux gardiens de jour, deux gardiens de nuit, une servante.

Les équipements sont insuffisants et un laboratoire d'analyse est en pleine création.

L'adhésion à l'OMIT est une obligation et un devenir pour tout employeur. Les bénéficiaires sont les travailleurs et leurs familles légitimes.

L'OMIT ne s'occupe que des soins primaires. En général, 80 malades sont consultés par jour. On y traite des maladies tropicales (fièvre, typhoïde, paludisme), gynécologiques, neurologiques, professionnelles (accidents de travail dus aux produits toxiques utilisés dans les entreprises, par exemple).



Entretien avec le médecin-chef, Dr MAHAVELONA Paul

L'OMIT se porte bien, surtout depuis que la présidence du Comité de gestion est assurée par un représentant des travailleurs et un représentant des employeurs.

Les projets de cet organisme sont :

- la création d'une salle d'accouchement,
- l'ouverture prochaine d'un laboratoire d'analyse,
- la rénovation des bâtiments pour inciter les adhérents à s'acquiescer de leurs cotisations.

L'équipe journal

Maître Kira

Interview de Michel Kira

Comment considérez-vous le fait que le stade de Tuléar porte votre nom ?

- J'ai de la chance d'être encore en vie et de ce qu'un stade porte mon nom. Je ressens beaucoup de fierté parce qu'à Madagascar personne n'a donné son nom, comme moi, à un stade.

Quand avez-vous arrêté de jouer au foot ?

- J'ai arrêté de jouer dans l'équipe nationale en 1983 et en club en 1989. Je joue aujourd'hui avec les vétérans, et d'ailleurs, je suis cette année 2011, champion des vétérans.

Comment avez-vous commencé dans le football et où ?

- J'ai commencé en entrant dans 4 clubs en même temps à Tuléar.



Dans quels clubs avez-vous joué ?

- J'ai joué dans les clubs suivants : ASPTT, Besakoa, Corps enseignant, SO-MASUD.

Quelles coupes avez-vous remportées ?

- J'ai remporté la coupe de championnat de Madagascar 4 fois.

Avez-vous joué en dehors de Madagascar ?

- Oui, j'ai joué pendant 15 ans dans l'équipe nationale, de 1968 à 1983. Cela m'a permis d'aller dans des pays d'Afrique comme l'Egypte, le Cameroun ou l'Éthiopie, et dans les autres îles de l'Océan Indien.

Quel est votre meilleur souvenir dans le foot ?

- Mon meilleur souvenir est un match en Egypte (match nul avec tirs au but).

Quel a été votre travail en dehors du foot ?

- Je suis fonctionnaire, enseignant à l'EPP, à la Jeunesse et Sports.

Avez-vous continué à œuvrer dans le foot quand vous avez arrêté la compétition ?

- Oui bien sûr. J'ai été entraîneur de l'équipe nationale en 2007 aux « Jeux des Iles », responsable fédéral des sports à Tuléar et entraîneur de l'équipe cadette de Tuléar.

Si c'était à recommencer, feriez-vous la même chose ?

- Oui bien entendu, car j'aime le football et j'aime être entraîneur.



Stade Maître KIRA à Tuléar

Comment se porte le foot à Madagascar, selon-vous ?

- Auparavant, c'était mieux, car les joueurs jouaient avec le cœur, alors que maintenant ils font du foot surtout pour de l'argent. Aujourd'hui, les jeunes jouent peut-être mieux, mais ils ne se donnent pas à fond comme ceux d'autrefois.

Comment voyez-vous l'avenir du foot à Tuléar ?

- Il faudrait plus de clubs de foot et de centres d'entraînement à Tuléar, parce qu'on ne progresse pas ici.

Que conseillez-vous aux jeunes qui s'engagent dans ce sport ?

- Ils doivent commencer par des matchs interclasses, entre quartiers. L'Etat doit les prendre en mains. La Jeunesse et Sports doit discuter avec les parents pour que leur enfant s'engage dans les « Sports et Etudes ».

Pourquoi n'y a-t-il pas de matchs de filles ?

- Le foot féminin est moins répandu.

C'est pourtant au programme du Ministère de la Jeunesse et des Sports et de la fédération de football, car il y a des clubs et des championnats féminins.



Quand une fille de 3ème s'intéresse au foot !

Avez-vous des enfants qui jouent au football ?

- J'ai un fils de 17 ans qui s'appelle Erica. Il est parti en décembre 2011 à Tananarive pour le championnat de cadets de Madagascar.

Quelle âge avez-vous ?

- Je suis né le 7 avril 1950 à Tuléar. Par conséquent, je vais avoir 62 ans.

Quentin, 3ème

DÉCOUVREZ AVEC EUX

Fitampoha-Andrevola : 9, 10, 11 décembre 2011

La dynastie des Andrevola célèbre le bain des reliques royales à Benetse

Le *Fitampoha* appelé *bain des reliques royales* en français est une cérémonie honorant les anciens rois *Andrevola* de l'ancien royaume Masikoro du Fiheregna (Sakalava du Sud), régnant dans le Sud-Ouest entre les fleuves d'Onilahy et Mangoky pendant cinq siècles.

Les Sakalava du Menabe, de la région de Morondava l'appellent également *Fitampoha*, tandis que les Sakalava du Boina, de la région de Mahajanga l'appellent *Fanompoambe* (« grande corvée royale »). Jadis, ce rite était aussi pratiqué en Imerina avec le *Fandroana* (« bain de la reine »).

Ces reliques royales sont : la clavicule, l'auriculaire et la canine.



Animatrice de femmes et joueurs de percussions devant le nouveau zomba

On peut dire que le *Fitampoha* est un élément du patrimoine car il fait partie de la culture malgache. On l'organise quand il y a des événements importants pour demander des bénédictions aux ancêtres.

En décembre 2011, il y a eu un *fitampoha* dans le village de Benetse (à 50 km au nord de Tuléar) pour inaugurer le nouveau palais (zomba) qui a été construit et pour déplacer les reliques dans ce palais. Le *Fitampoha* se pratique dans d'autres régions de Madagascar mais pas à la même période, car la date du *Fitampoha* peut changer selon les événements. Chez les Sakalava aussi se pratique le *Fitampoha*.

Le prince Radiro, gardien des reliques

On n'ouvre pas le zomba n'importe quand, mais seulement quand il y a un *Fitampoha*. Le descendant du dernier roi est aujourd'hui considéré comme un prince. Il s'appelle Radiro et il est âgé de 90 ans. S'il meurt, on fera un nouveau *fitampoha*. En général, on le fait tous les 5 à 10 ans.

Le rôle de Radiro est de garder le palais et les reliques du roi. Il habite à Benetse. Lui seul peut entrer dans le pa-



La foule avant le bain des reliques

lais en tout temps ! Personne d'autre ne peut le faire ou n'essaierait de le faire, par crainte des esprits.

Trois jours de fête

Le *Fitampoha* se déroule en 3 jours :

- Le 1^{er} jour, on reçoit les invités le matin puis on installe les reliques l'après-midi et on fait la fête le soir.
- Le 2^e jour, on baigne les reliques. Cela s'est fait à Benetse dans un canal d'irrigation en raison du manque d'eau dans la rivière.
- Le 3^e et dernier jour, on fait la circoncision des enfants des Andrevola, après toutes les cérémonies. A cette occasion, une dizaine de zébus ont été sacrifiés.



Transport des reliques vers le nouveau palais

A l'occasion de ces cérémonies, on peut y voir des gens de Tuléar, des Masikoro et presque tous les peuples de Madagascar représentés, tellement ils sont nombreux ! L'enjeu est aujourd'hui de mieux valoriser la culture de la région, et de tout mettre en œuvre pour que l'histoire et la tradition restent.

*Lisa & Sarah, 4^{ème} ; Mélissa, CE2
(aide et photos de Mr FIDA CYRILLE Rudy, archéologue)*

Concours national de la chanson en français

Le concours national de la chanson en français va permettre aux jeunes de montrer leurs talents de chanteur ou de chanteuse.

L est organisé par la Délégation générale de l'Alliance française et le réseau des Alliances françaises de Madagascar. C'est un concours d'interprétation de chansons françaises et francophones. L'inscription est gratuite. Ce concours est ouvert à tout membre de l'Alliance Française résidant à Madagascar et âgé de plus de 16 ans. Tous ceux qui n'étaient pas adhérents ont dû y adhérer au plus vite.

Une chanson en langue française a cappella

Chaque candidat a dû préparer une chanson en langue française de son choix qu'il a interprétée a cappella lors de la première sélection qui s'est déroulée les samedis après-midi 10 et 17 décembre 2011. A Tuléar, l'animatrice était Dominique, par ailleurs coordinatrice pédagogique de l'Alliance française.

Ces jeunes participants ont été évalués par un jury composé de 5 membres : le directeur de l'Alliance de Tuléar, le direc-



Candidat à la sélection de Tuléar

teur Orange Madagascar (Tuléar), un artiste, un professeur de français et un membre du conseil d'administration.



Candidate à la sélection de Tuléar

L'évaluation des candidats portait sur leur interprétation, leur prestation vocale, leur maîtrise de la langue française et leur potentiel artistique. Les candidats interprètent la même chanson au cours des différentes étapes de sélection.

Le 17 mars, les 5 meilleurs participeront à une demi-finale régionale à Fianarantsoa. Celle-ci permettra de choisir notre représentant qui participera à la finale nationale le 7 avril 2012 à l'Alliance Française de Tananarive. Les frais de transports et les repas sur route des lauréats venant des provinces seront pris en charge par l'Alliance Française. Par contre leur séjour à Tananarive et leur participation à la finale seront couverts par la Délégation générale.

Pour l'instant, les premiers sélectionnés peuvent suivre des ateliers de formation pendant 13 samedis à l'Alliance française.

L'heureux gagnant de ce concours aura comme prix un voyage et un séjour en France pour une personne. Mais dans le cas où le lauréat du concours serait mineur, c'est-à-dire aurait moins de 18 ans, un voyage accompagné sur le territoire malgache lui sera offert en échange. D'autres prix seront octroyés.

Fanasina, 3^{ème}

Classement des candidats à l'issue de la sélection à Tuléar

- | | |
|---|--|
| 1- FABRUNAH Claudia Koty (89,5 points) | 16- RAMONJY Kiady Laure (74) |
| 2- RANDRIANARISANDY Fanja Vololontiana (89,5) | 17- ABDALLAH Farouck (73,5) |
| 3- RAKOTONANDRASANA Ralison Vencécia (83,5) | 18- TSARALAZA TSARADIA Odon Thiarson (71) |
| 4- RANDRIANANTENAINA José Etienne (81,5) | 19- NJAZAMANANA Ony Ravina (70,5) |
| 5- RAMAKASOANIRINA Vonintsoanandraina (80,5) | 20- RAMPIRISON Domoinanirina Natacha (70) |
| 6- ANDRIANAIVO Falisoa Cynthia Patricia (80) | 21- ANJARASOA Dieudonné (70) |
| 7- ANDRY NIRINA HONORE Kossel Noelison (80) | 22- RIVESTY Hanitriniaina Aimée Laurencia (69,5) |
| 8- HOBINIRINA Gatien Francis (79) | 23- RATOARIVELO Isabey Roline (69) |
| 9- RAJAINARIVO Andrandraina aldo Théis (79) | 24- MARIAMO Raïssa Félistienne (67,5) |
| 10- MONA Estelle (77,5) | 25- NJAZANIRINA Vonintsoa Andrianina (65,5) |
| 11- IMONJAGEMA Georges Wymalda (77) | 26- NARINDRANDRAINY Rico Bonaventure (65) |
| 12- RANJARANIAINA Jonestin (77) | 27- TOLISOA Judicaël (64,5) |
| 13- ZAHRA Yassin Hery (76,5) | 28- MAMPITENY Rô Vaviyany (61,5) |
| 14- RAKOTORISON Manjatohery (74,1) | 29- RAVELOMAHAFALY Andriamahery Gaël (58) |
| 15- RAKOTOVAO Andriamahay Francis (74) | 30- ANNASOA Jocelyne Synthia (57,5) |

Découvrez avec eux

Le studio Balafomanga

« *Balafomanga* » veut dire « feu d'artifice » en français. C'est un studio et un label de production de musique.

Le studio est utilisé par les artistes. Il a été créé en 2006, à Tamatave et se trouve à Tuléar depuis 2008. Mr François TURLAN en est le gérant et le directeur, en même temps que l'ingénieur du son.

Un studio, dirigé par F. TURLAN, ancien luthier.

Mr Turlan a toujours fait de la musique. D'ailleurs, avant d'être ensei-



gnant, il était luthier et ingénieur du son. Sa préférence est pour la musique acoustique, c'est-à-dire avec les instruments qui sonnent naturellement.

Aujourd'hui, Mr Turlan fait des enregistrements et traitements du son ; le mixage est sa spécialité. Il travaille avec des musiciens et a sorti un CD de Tombo Daniel, et deux CD du groupe TETA. Il a participé à d'autres albums au point de vue technique, réalisé des CD pour WWF, Bel Avenir et des chorales et régulièrement des musiques à l'image (composition ou enregistrement des musiques pour des images).

Le soutien aux artistes

Au début, Mr Turlan s'occupait d'une salle de spectacle à Tamatave, mais il travaille aujourd'hui sur de vrais projets de soutien aux artistes. Il s'agit de suivre les artistes, de les accompagner et de les promouvoir. Par exemple, il suit le groupe TETA depuis 4 ans. Il projette de faire jouer 5 guitaristes ensemble.

Promotion de la musique malgache

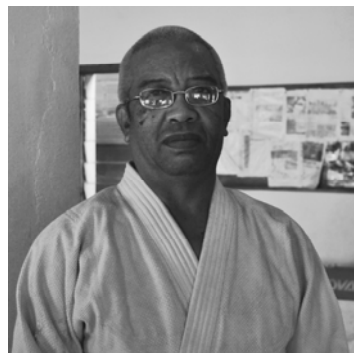


Mr François TURLAN dans son studio

Pour lui la musique malgache a beaucoup d'originalité, avec des styles différents. Il voudrait contribuer à développer cette musique, la promouvoir et professionnaliser les musiciens.

Les problèmes rencontrés sont nombreux, notamment financiers. Mr Turlan trouve qu'il est bien difficile de vivre sans musique. Il affirme qu'on n'est pas jamais assez équipé et ne semble pas tout à fait satisfait de ce qui est réalisé. Cependant, pour lui, la musique vient du cœur; l'émo-

Atelier Aïkido



L'atelier Aïkido est dirigé par Fulgence Sensé, un grand maître dans l'éducation de l'aïkido.

L'aïkido est un art martial japonais (budo), fondé par Morihei Ueshiba entre 1925 et 1960, qui veut dire l'art de soumission et esprit du samouraï japonais. Cet art martial défensif est pratiqué

à mains nues et fondé sur la neutralisation de l'adversaire par des mouvements de rotation et d'esquive, et l'utilisation de clés aux articulations.

L'atelier aïkido est divisé en deux groupes :

- Un groupe de 10 élèves, le mercredi après-midi, de 16h à 17h30 (primaire et collège)

- Un autre groupe le vendredi après-midi, de 14h 30 à 16h.

Cet atelier se déroule dans le gymnase, sur des tapis, dans une très bonne ambiance.

Maitre Fulgence enseigne l'aïkido depuis plus de 20 ans. Il a commencé à Tuléar avec Maitre Hervé Brigoux.

L'aïkido intéresse beaucoup les enfants car c'est un sport de contact. On s'amuse beaucoup dans cet atelier !



Cédric, 4ème B

Les élèves de 4ème à Sarodrano



Cerf-volant dans le ciel de Sarodrano

Une sortie à Sarodrano a été organisée le jeudi 15 décembre pour les élèves des trois options de 4^{ème} : Arts plastiques, IDD (Itinéraires de découvertes) et DP (Découverte professionnelle).

4 élèves de DP sont venus avec Mr IZOUNGOU vers 11h30.

Les élèves d'IDD et 3 élèves de DP ont fait un détour à la Table, accompagnés de Mrs POSE, CARRIE et un guide. Là, ils ont escaladé la colline, en empruntant le sentier des plantes médicinales sous un soleil de plomb. Ils ont eu droit à des vues magnifiques et aux explications du guide.



Dessin d'élève à Sarodrano

Les 17 élèves d'arts plastiques sont allés directement à Sarodrano avec Mr Stéphane DESSEILLES et sont arrivés sur les lieux à 11h. Là, ils ont commencé à réaliser des dessins en



Sarodrano et ses dunes

Sur la piste de Saint-Augustin, ces élèves d'IDD se sont arrêtés pour faire une autre petite randonnée vers la grotte de Binabe : 200m selon le guide, mais 10 fois plus en réalité. Nous admirons leur courage, car ils ont dû encore marcher pendant une heure, pour arriver enfin à Sarodrano à 13h 30.

Après le déjeuner, c'était le bazar total, car des sachets volaient dans les airs, des bouteilles vides traînaient partout, sans compter le sable à chaque recoin. Après avoir tout nettoyé,



L'escalade de la Table

s'inspirant du paysage local ou de leur activité cerf-volant. Certains élèves auraient bien voulu profiter de la plage, mais ont trouvé le sable trop chaud. Ils n'ont pas cependant résisté au plaisir d'entrer dans l'eau.



En direction de Belaza



A l'Auberge du Pêcheur

nous sommes partis faire du cerf-volant et barboter dans l'eau.

A 15h, les IDD et DP sont partis en pirogue vers Belaza pour visiter l'élevage des holothuries. Mais les élèves de l'option Arts plastiques ont regagné leurs bus qui les attendaient au début de la piste de Sarodrano, en contrebas de la falaise.

Quelques petits incidents ont fait que nous sommes arrivés bien après la sortie des classes au collège. Mais cela n'a pas empêché la bonne humeur de régner jusqu'au bout. Quelle belle journée !

NOËL AU COLLEGE

Les artistes en herbe

Comme chaque année, fidèle à sa passion et à son engouement pour le théâtre, l'équipe de l' « Atelier théâtre malgache » du Collège français Etienne de Flacourt, n'a pas failli à son objectif : au moins une représentation par an.

Si l'objectif numéro un est la recherche de la satisfaction personnelle et collective, en se dépassant pour donner le meilleur de soi-même, pour l'équipe pédagogique, c'est surtout une manière de faire découvrir « aux artistes en herbe », la culture et les coutumes malgaches, à travers les danses, la musique, les chants et les contes du pays.

C'est aussi une façon d'aider et de valoriser certains élèves en échec scolaire et/

des trésors humains vivants » de l'UNESCO.

Lui-même n'étant plus capable de se déplacer au loin, Dadagaby nous a proposé son fils Jean Christian Tsilavina au mois de février 2011. Avec Christian, le choix du conte a été fait : « TSINGORY ».

Comme tous les enfants du monde, Tsingory est un enfant qui aime s'amuser, danser et jouer de la flûte. C'est un danseur émérite. Il ne peut pas entendre de la musique, sans bouger...

C'est son don inné pour la danse qui l'a amené un jour près du palais du roi, en entendant un chant mélodieux... « C'était l'oiseau du roi qui lissait son beau plumage », tout en fredonnant une musique douce.

Il était fasciné, voulait se l'approcher, et a failli le tuer.

Heureusement pour Tsingory, il a évité de peu la peine de mort, et le bon roi l'a pris pour être son danseur dans le palais.

Nous avons adapté nous-mêmes le texte. Par contre, Christian a mis au service de nos petits artistes, son talent de chorégraphe et de musicien et, dès la première semaine des vacances d'octobre 2011, il était sur Tuléar pour former nos 27 jeunes artistes, et leur faire découvrir la vraie danse malgache, le « Vakodrazana ».

Le rythme des répétitions était assez soutenu : 3 heures le matin et 2 heures l'après-midi. Mais « le Vakodrazana » a trouvé preneur. Les rires, la musique témoignaient de la satisfaction totale !

Après le départ de J.C. Tsilavina, les répétitions ont continué deux fois par semaine, en jonglant avec les ateliers, les matches de la coupe de Noël... Mais on y est arrivé.

Le jour J, c'est-à-dire la date de la représentation, était prévue pour le 22 décembre 2011, après le passage du Père Noël.

Tout y était ! L'attente !...Le stress !... Mais aussi l'espoir, car Jean Christian Tsilavina avait promis d'être là au moins cinq jours avant la fête, pour voir, lui aussi, comment s'étaient débrouillés nos jeunes !

Non seulement doué, mais sérieux comme son père, il a tenu sa promesse :



sa présence nous a été très précieuse aussi bien pour la touche finale, que pour l'habillement des comédiens. Réussite totale pour nos jeunes ! Cri de joie quand le Principal et la Directrice sont venus féliciter l'équipe. Euphorie générale ! Satisfaction unanime, aussi bien du côté des parents que des collègues

Ces félicitations ont réchauffé le cœur des jeunes qui sont déjà partants pour une représentation en salle à Tuléar. Une des responsables du FSE (Foyer Socio-Educatif du collège) s'est proposée le jour même, pour payer la location de cette salle. Si les moyens le permettent, nous pourrions peut-être participer au Festival de théâtre de Fianarantsoa.

Voir leur fierté et leur joie fut la plus grande récompense des animateurs ! Merci Christian : tu es pour nous un grand souvenir. Peut-être à la prochaine.



En compagnie de Jean Christian Tsilavina

Merci aux aides bénévoles qui étaient avec nous du début jusqu'à la fin, Rita et Nivo.

Merci à Madame la Directrice d'être passée souvent pour nous encourager. Monsieur le Principal, ces jeunes vous seront toujours reconnaissants !

Un grand merci à l'AEFE qui, par sa subvention, encourage toujours les enfants à se surpasser.

A bientôt peut-être.

L'animatrice,
Suzanne RAZANABAHOAKA



Le Vakodrazana, danse malgache

ou avec des problèmes de comportement. L'inscription se fait sur la base du volontariat. L'expression orale, le travail sur la motricité et l'aisance tiennent une grande place.

Sur conseil de notre Principal, qui prône l'épanouissement de chaque individu et ne lésine pas sur la manière d'y arriver, nous avons innové cette année. Tout d'abord, une demande d'APP (Action Pédagogique Pilote) a été faite à l'AEFE. La subvention accordée a été « une manne tombée du ciel » pour l'année 2011 et nous a permis de faire venir un intervenant extérieur.

Imprégnée de la culture malgache, ma passion m'a fait croiser et apprécier la troupe « Voninavoko », une légende vivante du folklore malgache. Fondé il y a 40 ans, le groupe en est actuellement à sa septième génération. Son dirigeant, « DADAGABY » (Gabriel Rakotomavo) est en même temps auteur, compositeur et chorégraphe. Qualifié de figure emblématique de la musique malgache, Dadagaby est aujourd'hui « un

NOËL AU COLLEGE

Remise de Palmes Académiques

Faisant suite à la comédie musicale, une cérémonie de remise de Palmes Académiques s'est déroulée au CFT, en présence des plus hautes autorités régionales.

Mr le Principal du Collège a remis les insignes de Chevalier des Palmes Académiques à Marcel NAPETOKE, Président honoraire de l'Alliance française de Tuléar et à Séverine GATEAU, Directrice du primaire au CFT.



Marcel NAPETOKE est né en 1949 à Tuléar. C'est dans cette ville qu'il a fait ses classes du secondaire, puis des études universitaires en géographie qu'il termine à la Sorbonne, à Paris, où il obtient un doctorat de 3ème cycle dans cette discipline.

Dans la fonction publique depuis 1978, il a été professeur du lycée Laurent Botokeky, directeur du département de géographie de la faculté de Lettres et Sciences Humaines, doyen de cette faculté et Recteur de l'Université de Tuléar.

Marcel NAPETOKE a été également conseiller municipal et président du conseil municipal. Au Rotary Club International, il a présidé la section locale. D'autre part, il a été secrétaire général, vice-président et président de l'Alliance française de Tuléar, ainsi que membre du Conseil d'Administration de l'Agence Universitaire de la francophonie (AUF). Il est Grand Officier de l'Ordre National Malgache.

Née en 1974 à Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais), Séverine GATEAU fait ses études secondaires à Cergy-Pontoise. Puis elle continue en biologie appliquée à l'Université de Brest et obtient un DUT.



S'installant à La Réunion, elle passe une licence de sciences sanitaires et sociales. A l'issue de sa formation de professeur des écoles, elle est affectée dans une école primaire de Saint-Louis.

En 2003, Séverine GATEAU est nommée directrice dans une école maternelle à Grand Bois (Saint-Pierre), jusqu'à son affectation comme Directrice du primaire au CFT, en septembre 2010.

Son investissement quotidien au bénéfice des élèves a suscité la reconnaissance du Poste diplomatique.



En compagnie du Principal et du Président de l'APE

Noël à l'internat

La soirée du mercredi 21 décembre a rassemblé petits et grands pour fêter Noël à l'internat. Les parents et professeurs ont bénéficié d'un spectacle très dynamique de danses et de chants offert par les élèves internes. Grande fut la joie des élèves en apprenant l'arrivée de deux babyfoots. Un dîner convivial a clôturé cette soirée avec un menu digne d'un soir de réveillon, notamment avec la dinde farcie et la bûche.



Petits et grands en pleine activité



NOËL AU COLLEGE

Le Père Noël au Primaire et en Maternelle

Le jeudi 22 décembre, le Père Noël est passé à l'école. Il est arrivé en cyclo-pousse avec pleins de cadeaux. Il les a distribués aux petits de la maternelle sur



Le Père Noël a fort à faire sur le plateau de sports



Saint Nicolas, patron des petits enfants. Sous le nom allemand de Santa Claus, il est à l'origine du Père Noël.

le plateau de sports.

Pour la classe de CE2, il a apporté 4 sortes de jeux (Monopoly, par exemple). Ensuite, on a pris le goûter ensemble : du jus, des bonbons et des chips.

En CM1, nous sommes entrés en classe à 7h30. Au début, on a installé les choses à manger sur une table qu'on a mise dans un coin pour pouvoir danser. Puis on a partagé le goûter. A 9h30, le Père Noël est passé. Il nous a donné des jeux d'échecs.

A 10h30, on a regardé une comédie musicale intitulée : « Tsingory ». Ensuite, tout le monde est retourné en classe. On a encore bu du jus et mangé des gâteaux. On s'est bien amusé ! Et c'était l'heure de partir en vacances.

Mélissa, CE2 A & Nolwenn, CM1



Le Père Noël distribue les cadeaux dans les classes du primaire, entouré de ses quatre lutins



La soirée de la 3ème



Cette soirée a eu lieu le jeudi 22 décembre. Commencée à 19h 30, elle s'est terminée vers 23h. Deux mots pour décrire cette fête : incroyable et inoubliable ! Ce bal a été organisé par les élèves de 3ème qui nous ont offert un moment merveilleux passé entre amis.

Cédric, 4ème B

